

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment réduire le risque
de refus de livraison des
agriculteurs en cultures
spécialisées face à
l'émergence de nouveaux
ravageurs?



LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

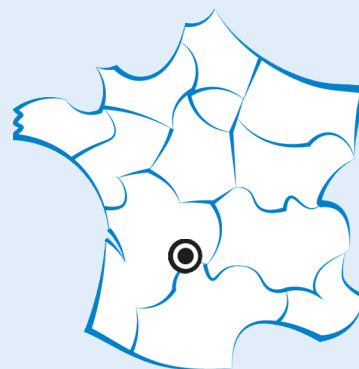
Chambre d'Agriculture de la Corrèze

Nombre d'exploitations :

11 agriculteurs

Localisation et répartition :

Réseau d'exploitation du Sud-Corrèze ; les 2 fermes les plus éloignées sont à 1h de route



Année de constitution et historique du groupe :

2012, réaménagé en 2016 puis 2021

Les exploitations :

Les exploitations cultivent de la framboise et/ou de la fraise. Les profils sont variés et complémentaires car il peut s'agir d'exploitation en circuits longs comme en circuits courts, d'hors-sol et de plein-sol, et 2 exploitations en AB

Les systèmes travaillés :

Hors-Sol sous abris, Plein-sol sous abris,

AB sous abris

Hors-sol plein-air

Plein-sol plein-air récolte mécanique

Les objectifs des agriculteurs :

Les attentes et les besoins sont variés. On peut retenir que les fruits-rouges bénéficient d'une bonne image auprès des consommateurs que le groupe souhaite maintenir en limitant toute intervention phytosanitaire. L'idée est donc de travailler sur les infrastructures agro-écologiques, la biodiversité, le biocontrôle...

Les bioagresseurs préoccupants :

La drosophile suzukii, les pucerons, les acariens
Et tout ravageur émergent tel que les cicadelles, les punaises...



**Karine
BARRIERE**

L'ingénieure Réseau
du groupe

La mise en place de réseaux DEPHY 'FERME' est une chance tant pour les producteurs que pour les consommateurs : les producteurs qui s'y sont portés volontaires se mobilisent plus facilement et de manière plus poussée sur la problématique des phytosanitaires.

Les suivis individuels qui y sont possibles permettent d'accompagner chaque producteur au plus près de ses attentes, et de créer un très bon climat d'échange et de confiance. Les actions collectives permettent quant à elles aux producteurs d'échanger plus facilement sur leurs résultats et de définir des pistes de travail et de recherches communes.

Bel outil pour progresser, le réseau DEPHY ferme Fraise-Framboise bénéficie de moyens sincères et véritables, et tente de relever le défi qu'il s'est donné.

MOTEURS

Des producteurs interactifs et entreprenants, qui ne cessent de vouloir s'améliorer.

Volonté de limiter le recours aux intrants chimiques mais aussi volonté de mettre en place des systèmes de cultures résilients et autonomes

Une station de développement pour produire des références

FREINS

Des clients exigeants sur la qualité visuelle des fruits

Des ravageurs émergents, sans prédateurs connus

Des prix variables selon les périodes de production et soumis à la concurrence étrangère

Peu de choix variétal adapté au marché de l'expédition et de l'industrie

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



LA PROBLÉMATIQUE

Comment gérer la drosophile *suzukii* pour ne pas avoir de pertes ou des refus de livraisons tout en limitant le recours aux pesticides de synthèse ?

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Le groupe a peu ou pas recours aux produits insecticides durant la saison estivale et automnale, ce qui a pour effet de voir se développer une faune auxiliaire naturelle et autochtone dans bon nombre de parcelles.

Or, de plus en plus tôt en saison, les populations de drosophiles *suzukii* se développent dans les cultures et les « taux de déchets » augmentent bien au-delà des seuils de tolérance économiques et psychologiques acceptables par les producteurs, passant de 3% à parfois plus de 15%.

La question était donc de pouvoir continuer à produire avec des taux de déchets <5%, tout en maintenant la biodiversité déjà installée dans les cultures.

D'où vient cette préoccupation ?

Détectée en Corrèze depuis 2012, la drosophile *suzukii* est une espèce originaire d'Asie qui inquiète non seulement par son potentiel invasif mais aussi par sa capacité à pondre dans des fruits bon à récolter, contrairement aux autres espèces de drosophiles qui pondent dans les fruits en putréfaction (et donc sans intérêt commercial).

Cette inquiétude est d'autant plus grande que les producteurs n'utilisent plus ou peu d'insecticides dans les parcelles, favorisant ainsi la biodiversité fonctionnelle des parcelles. L'utilisation de pesticides, AB ou conventionnel, mettrait en péril cet équilibre et pourrait avoir pour conséquence de permettre le développement d'autres ravageurs face à l'absence de prédateurs.

La « non action » pourrait quant à elle entraîner jusqu'à >80% de pertes sur les parcelles attaquées (source INRAE)

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Le projet a été mis en place autour de 3 grands axes :

- Acquisition et transfert de références/connaissances autour du ravageur : une étude de son cycle a été réalisée par les conseillers de la CA19, ses caractéristiques ont été identifiées (tant sur les individus que sur les dégâts) et des journées d'informations et des communications ont été proposées
- Diagnostic des situations du terrain : étude des pratiques de récoltes, méthodes de gestion des déchets...
- Partage d'expériences : de nombreuses photos ont été réalisées pour échanger sur les méthodes de lutte, des rencontres 'bout de champs' ont été proposées, un suivi spécifique a été réalisé sur 2 fermes du réseau

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Le but de la démarche a été de mettre en avant les solutions les plus efficaces, tant en résultat qu'en coût et temps passé.

L'enjeu est de pouvoir continuer à produire malgré la présence de ce ravageur dans les cultures ou à proximité.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Le groupe souhaite continuer à produire sans avoir recours aux pesticides de synthèse ou en limitant au maximum leur usage.

L'objectif partagé est de produire des fruits sans résidus de pesticides et de préserver la santé des opérateurs, des consommateurs et de l'environnement.

La réflexion engagée autour de la gestion de la drosophile s'inscrit donc pleinement dans tous les objectifs visés



Framboise contaminée par des larves de drosophiles



Eprouver pour valider

Chaque système de culture présente ses avantages et ses inconvénients.

Pour mettre en avant les méthodes de protection les plus opérationnelles il est important que chaque agriculteur teste un ou plusieurs dispositifs afin d'identifier celui qu'il conviendra au mieux chez lui!

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



Depuis Juin 2012

Mise en place d'un suivi des populations sur les stations ADIDA

- Comptage des individus femelles
- Information aux producteurs
- Information dans le BSV

De mai à septembre

Suivi en cours de campagne et collecte des idées

- Suivi de la pression variétale,
- Enjeux de la prophylaxie
- Méthodes de lutttes mises en place



Hiver

Bilan de campagne



- Evaluer les itinéraires mis en place
- Identifier les réussites et les échecs
- Mesurer la reproductibilité et les coûts
- ..



QUELS BUTS ?

Le travail mené par le collectif a visé à

- Chercher des méthodes de lutttes efficaces et non chronophages pour le producteurs
- Optimiser les coûts liés à la méthode de lutte mise en place (intrants et temps de travail)
- Limiter l'impact des drosophiles tout en préservant la biodiversité déjà en place

EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF

Voyage d'étude des conseillers au Pays Basque où les 1ers individus sont signalés sur fraise-framboise

Juin 2012

Réunions d'informations
Création de fiche d'informations

Juillet 2012

- Sensibilisation des producteurs aux symptômes et reconnaissance des dégâts
- Partage des pratiques

FORMATION RECONNAISSANCE INDIVIDUS ET DEGATS

Tous les 2 ans

- Objectifs
- Sujets
- Réalisation
- ..



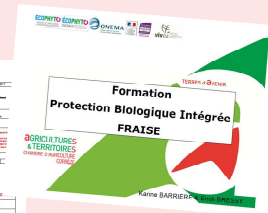
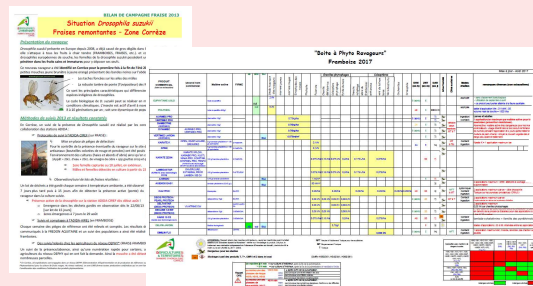
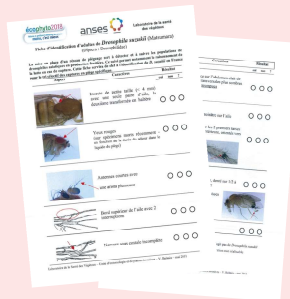
Pratiquer la théorie... tout est affaire de communication

Mieux qu'Albert :

« La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi ». Ici, nous avons réuni théorie et pratique : On commence à tout savoir et on le met en place !

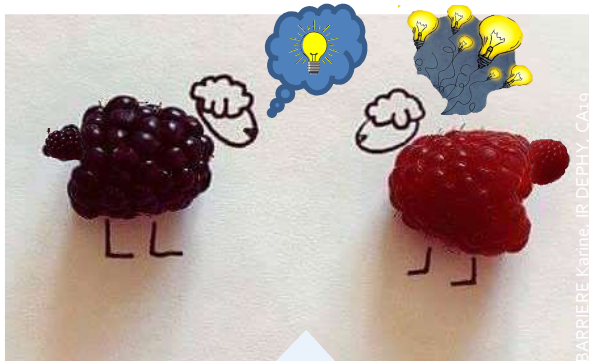


Zoom sur l'action page suivante



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Si nous avons chacun une idée et que nous échangeons tous notre idée alors nous repartirons tous avec plein d'idées!

Karine BARRIERE, IR DEPHY

i Pour aller plus loin

Bilan de campagne Drosophile 2013; Bilans de campagnes individuels et collectifs annuels

Clés d'identification drosophile suzukii – ANSES & co

Livret de la formation PBI 2015 CA19-ADIDA – Fraise

Bulletins techniques CA19

BSV petits fruits Nouvelle-Aquitaine

Boîte à Phytos framboise et Plaquette fraise (annuelles)

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/quelles-solutions-alternatives-pour-les-ravageurs-emergents-1-le-cas-de-drosophila>

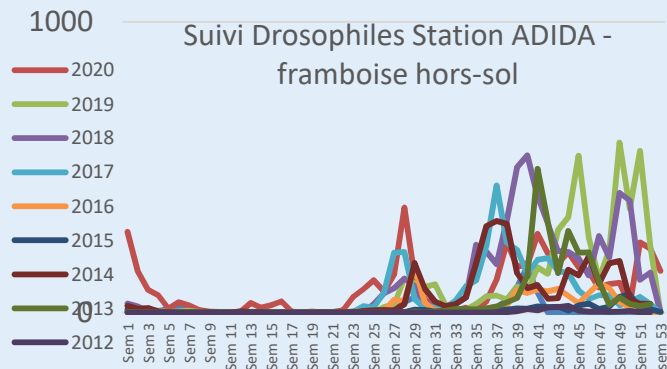
COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS LA MISE EN PLACE DE SYSTÈMES DE CULTURES PLUS RESILIANTS?



ZOOM SUR UNE ACTION

Bilan de campagne

La situation :



Des pics de vols de drosophiles de plus en plus précoces et variables d'une saison à l'autre, entraînant des risques de contamination des fruits et donc d'inventus

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Dans le cadre de l'accompagnement des producteurs engagés dans le réseau DEPHY Ferme des suivis individuels sont réalisés tout au long de l'année, à la demande des producteurs ou selon le ressenti de l'ingénieur réseau.

À l'occasion de ces visites des techniques de luttes sont identifiées et font l'objet d'une évaluation à la 'saison morte' entre l'animateur et le producteur, et sont discutées avec le groupe lors du bilan annuel.

À défaut de coûts précis ou de méthode précise les échanges ont conduit à une appropriation spécifique de techniques chez chacun des producteurs. L'objectif n'est pas de juger une méthode mais d'identifier celle qui convient le mieux pour chacun des producteurs. Ainsi le bilan annuel permet de faire connaître les méthodes de lutte ou de prophylaxie mises en place et à déployer auprès de chacun des producteurs, à l'image d'un cercle vertueux.

Quel bilan en tirer ?

Le suivi réalisé à l'ADIDA sur le nombre d'individus a permis d'identifier que le ravageur est présent de plus en plus précocement dans les cultures, ce qui suppose la mise en place de mesures prophylactiques et/ou de luttes de plus en plus tôt.

La vigilance du producteur et sa rigueur sont désormais gages de réussite pour limiter les pertes liées aux pontes du nuisible. L'objectif recherché est donc de trouver la méthode la moins onéreuse et la moins chronophages pour les producteurs.

Quelles suites à ce travail ?

Comme pour les autres ravageurs 'plus classiques' en fruits rouges, l'objectif est désormais d'identifier des prédateurs naturels qui vont permettre de réguler la population du ravageur et, une fois identifiés et/ou introduits, de développer un biotope idéal pour ce dernier.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Réaliser un bilan de campagne ne nécessite pas d'avoir suivi toute la campagne de chacun des producteurs car l'utilisation d'un support d'enquête 'fil conducteur' permet de balayer toutes les actions qui ont été mises en place, avec les différentes pressions subies.

Mais avoir suivi la campagne est un « plus » car il est fréquent que le producteur omette involontairement certaines actions; avoir réalisé un suivi permet donc d'aborder des éléments 'oubliés' car souvent jugés peu ou pas efficaces par le producteur. En parlant, les identifier, permet aux autres producteurs de ne pas reproduire ces 'mauvaises' expériences.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

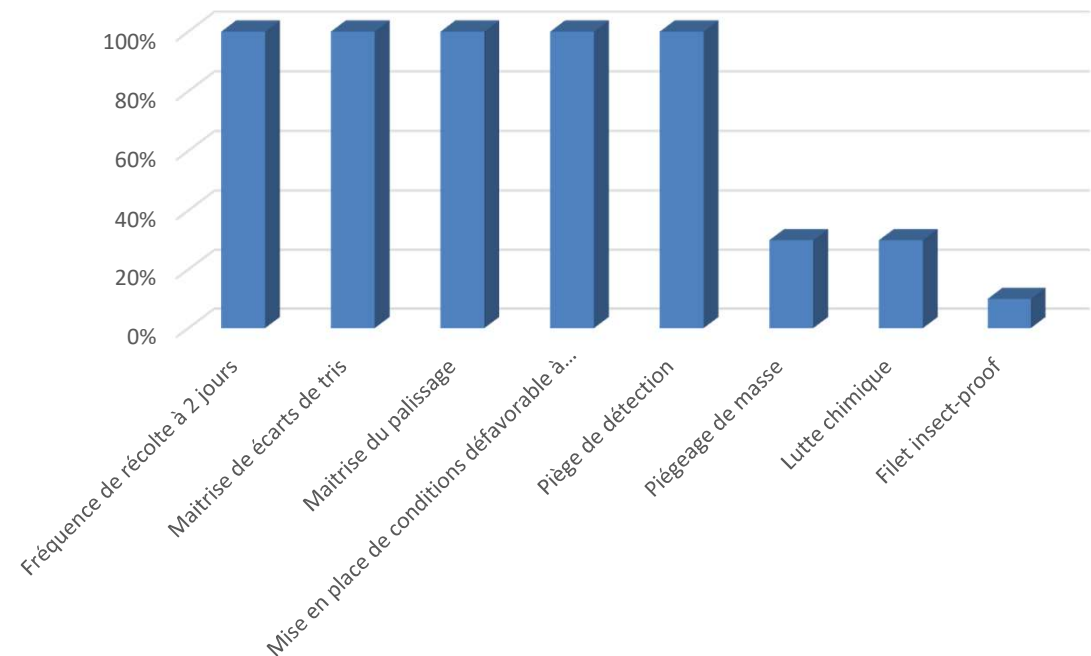
VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



QUELS RÉSULTATS ?

Méthodes testées par le groupe

(% de producteur du groupe ayant testé la méthode)(2012-2021)



Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Depuis l'émergence de la drosophile suzukii diverses méthodes de lutte ont été testées par les producteurs : lutte chimique, piégeage, filets insect-proof... de nombreuses méthodes ont été déployées sur le réseau.

Dans un premier temps une majorité des producteurs a mis en place des pièges de détection pour connaître avec précision l'arrivée du ravageur sur leur site. Puis ces derniers ont cherché à déployer des pièges de masse pour contenir sa pression. Ils ont alors échangé sur des différents pièges auto-construits ainsi que sur la solution attractive et sa gestion.

L'entretien de l'ensemble des pièges de masse a rapidement été vécu comme une contrainte forte compte tenu du temps à passer en période de récolte.

En Framboise son efficacité est remise en question : le groupe n'a pas réussi à démontrer l'intérêt de déployer de tels pièges. De nombreux échanges ont eu lieu entre les producteurs, notamment au moment du bilan de campagne mais également lors des rencontres 'portes ouvertes' et ils ne se sont pas accordés sur la pertinence de tels pièges. Alors qu'en Fraise les producteurs sont plus réservés sur leur diagnostic qui pourraient contribuer à baisser la pression à défaut de pouvoir augmenter leurs fréquences de cueilles.

Tous se sont toutefois accordés à dire qu'une très bonne prophylaxie (fréquence de récolte forte et gestion des déchets principalement) permet d'éviter les pics de contaminations.

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

En Framboise la fréquence de récolte et la bonne gestion des écarts de récolte permet de réduire le nombre de fruits à écarter lors de la commercialisation. A ce jour le « taux de déchets » sur la majorité des ateliers framboises récoltés tous les 2 jours, et dont les framboises non commercialisables sont évacuées et gérées, est < 5%.

La problématique est plus difficile en Fraise où les fréquences de récoltes sont plus étalées (tous les 3-4 jours – voire plus selon les variétés), laissant alors du temps à la drosophile pour réaliser son cycle. Certaines variétés sont de plus très attractives.

L'objectif reste donc, pour ces ateliers là, d'identifier les méthodes de lutte économiquement et temporellement acceptables.

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

En Framboise il n'y a pas de réelle évolution attendue dès lors que la prophylaxie est bien respectée. Cela passe par la maîtrise de l'ensemble de l'itinéraire et notamment par la maîtrise de la densité des cannes et du palissage pour limiter au maximum des 'fruits oubliés' dans la végétation.

En Fraise diverses méthodes sont encore actuellement testées chez les producteurs, l'objectif est d'arriver à maîtriser le taux de contamination en été.

Globalement le groupe souhaite travailler sur les infrastructures agro-écologiques pour mettre en place un environnement riche et favorable à la mise en place de prédateurs naturels – au-delà des abris et structures de production.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



BARRIERE Karine, CA19

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Karine BARRIERE, IR DEPHY

 k.barriere@correze.chambagri.fr

Novembre 2021

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS LA MISE EN
PLACE DE SYSTÈMES DE CULTURES PLUS RESILIANTS?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

A ce jour les producteurs sont capables d'identifier bon nombre de ravageurs en culture, tant au niveau des individus que leurs dégâts.

Une montée en compétence notable peut être mise en avant depuis le lancement du réseau en 2012, sur l'identification des insectes présents en culture et leur rôle dans la pression sanitaire relevée.

Le bilan de campagne individuel et le bilan collectif sont des outils qui permettent de faire le point « à froid » sur les actions mises en place et de prendre du recul sur leur optimisation et déploiement.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Pour fluidifier le partage de l'information et les échanges de pratiques il est désormais prévu d'établir des bulletins d'informations/ bulletins techniques, au-delà des bulletins de santé du végétal. L'idée est de développer les mentions de ce dernier tout en favorisant les contacts entre agriculteurs, notamment en les citant et au travers de petits reportages.

Tino ZANETTI, Agriculteur du groupe

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

« Je fais parti du réseau depuis sa mise en place en 2012. Le réseau permet d'avoir un écho de ce qui se passe ailleurs et d'avoir un regard extérieur sur ce qui est mis en place sur l'exploitation.

Les visites terrain et les formations qui sont proposées, même si ce n'est pas toujours évident d'être présent, permettent d'avancer et de gagner du temps sur la mise en place de certaines stratégies de lutte. On n'est pas tous pareils, on ne commercialise pas tous pareil mais les échanges donnent des idées, et les bilans annuels nous remettent en mémoire certains points.



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Connaissance du ravageur
- Mise en place de mesures prophylactiques
- Taux de déchets lié à la drosophile < 3%



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

- Début et fin de récoltes des ateliers : cadences à 2 jours économiquement difficilement acceptables
- Cadences de récolte en fraise généralement à 3-4 jours alors que 2 sont nécessaires pour maîtriser le développement de la drosophile
- Ateliers en récolte mécanique



Tino ZANETTI, co-exploitant du GAEC ZANETTI,
impact du gel sur cultures en 2017

Pictogrammes à positionner sur la flèche du fil rouge p3 pour illustrer les événements déclencheurs /qui ont marqué l'accompagnement + remplir la légende bas de p3 avec les intitulés



Forte pluie



Inondation



Pression ravageurs



Grêle



Sècheresse



Pression adventices



Orage / Cyclones



Gelées



Pression maladie



Questionnement système



situations conflictuelles / pressions sociétales



prise de conscience toxicité



période d'interrogation



idées extérieures



accidents de la vie



surcharge de travail



situations d'impasses



À positionner à droite de l'action mise en avant sur la p3

Ne pas modifier les pictogrammes qui sont déjà à la bonne taille !

Pictogramme de votre filière à superposer dans l'encadré haut gauche p1 + Désignation filière à copier-coller dans l'espace réservé



GRANDES CULTURES – POLY-CULTURE ÉLEVAGES



ARBORICULTURE



CULTURES TROPICALES



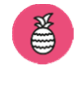
MARAICHAGE



VITICULTURE



HORTICULTURE



📍 Localisation du groupe à positionner sur la carte p1

Mois 20xx

Situation

- Objectifs
- Sujets
- Réalisation
- ..

Situation

Mois 20xx

- Objectifs
- Sujets
- Réalisation
- ..

Blocs de description d'une situation (individuelle en bleu, collective en rouge) à copier/coller sur le fil rouge p3, puis à remplir.

Attention à ne pas déplacer les différents éléments entre eux !



Pictogramme 'Zoom' à positionner en p3 à l'intersection entre la ligne positionnant l'action à décrire et la ligne temporelle